



**ELSA**  
centre des arts  
**TOMIKO**  
douarnenez  
**WIAK**  
09.04 / 05.06.22

# SOMMAIRE

## **À propos de l'exposition et l'artiste**

L'exposition	.....	p 03
L'artiste	.....	p 04
Galerie	.....	p 07

## **Autour de l'artiste**

Pour aller plus loin	.....	p 12
Réflexions pédagogiques	.....	p 16
Glossaire	.....	p 17

## **Autour de l'exposition**

Visites commentées	.....	p 19
Informations pratiques	.....	p 19

# ELSA TOMKOWIAK

Chaque année, le Centre des arts André Malraux accueille 3 expositions.

Pour les élèves des ateliers d'art, ces expositions sont l'occasion de rencontrer des artistes en activité, d'être en contact permanent avec des œuvres d'art et de réaliser, au sein des ateliers, un travail plastique en lien avec les œuvres présentées.

Plus largement, ces expositions sont gratuites et ouvertes à tous et permettent à quiconque de découvrir la création contemporaine en toute modestie.

Du 09 avril au 05 juin 2022, le Centre des arts André Malraux accueille l'exposition d'**Elsa Tomkowiak**.

« *Si vous voulez que le voisinage d'une couleur donne de la grâce à une autre couleur, imitez la nature, et faites avec le pinceau ce que les rayons du soleil font sur une nuée lorsqu'ils imitent l'arc-en-ciel.* »  
**Léonard de Vinci** (1452-1519)

Précisément, **Elsa Tomkowiak** se fascine pour le caractère changeant de la lumière, sa capacité à passer d'une couleur à l'autre de manière infinie. D'après les fréquences chromatiques qui constituent le prisme lumineux, elle élabore une palette spécifique aux teintes vives, pures, franches et éclatantes. Pour l'artiste, la couleur est un vecteur d'énergie, son outil premier pour répandre la lumière dans l'espace et sa meilleure alliée pour travailler à une échelle souvent monumentale. Les œuvres d'**Elsa Tomkowiak** offrent une expérience immersive façonnée par l'espace qu'elles investissent, résultant d'une réflexion sur la lumière et sa matière, l'espace et sa forme, et l'énergie du geste qui s'y déploie et y projette le corps.

Au-delà de la pratique picturale traditionnelle, l'œuvre d'**Elsa Tomkowiak** se distingue par la jubilation de l'artiste à manipuler et répandre cette couleur sur les supports les plus divers susceptibles de satisfaire son désir de coloris fluo : l'artiste conçoit ses installations à partir de matériaux légers, courants et détournés de leur fonction première (carton, Placoplatre, bâches plastiques et film polyane, etc.) choisis pour leurs qualités plastiques, sculpturales.

Sur ces matériaux se ressent la vitalité des gestes de l'artiste et des outils qui les prolongent (brosses, balais, etc.). La force expressive de la peinture d'**Elsa Tomkowiak** s'épanouit dans l'énergie de l'action spontanée tout autant que dans sa retenue, des mouvements qui engagent le corps à l'œuvre. Les accidents, les éclaboussures, les taches sont inévitables et nécessaires. Derrière l'expérimentation picturale qui la caractérise, la peinture d'**Elsa Tomkowiak** révèle un engagement total qui promeut un rapport direct, physique avec le lieu et tend à favoriser une expérience sensorielle, voire viscérale avec la couleur. Plus encore, **Elsa Tomkowiak** choisit de « *ne pas dissocier sa vie de son travail* » et aborde l'espace chromatique, l'amplitude de la forme et la manipulation de la matière de manière globale : elle entretient avec la couleur un rapport passionnel qui implique son propre corps (collants fluo s'échappant d'une toile noire, fards à paupières électriques étirés jusqu'aux tempes, teintures capillaires bleues, roses ou platine selon ses humeurs).

Depuis peu, **Elsa Tomkowiak** pense à la conservation de ses pièces, souvent éphémères et généralement conçues *in situ*, et envisage leur témoignage sous forme de peintures abstraites : les matières réparées de divers événements artistiques sont découpées, froissées, compressées, emballées, enfermées telles des reliques dans des cadres noirs dont elles semblent vouloir s'extraire, du moins se prolonger au-delà de leurs limites. Au mur, chaque élément, quoique potentiellement autonome, s'inscrit au cœur d'une grille mathématiquement définie qui rejoue les gammes chromatiques et progressions de tons des installations initiales tant acclamées.

# ELSA TOMKOWIAK

**Elsa Tomkowiak** est née en 1981 à Saint-Vallier [71]. Elle vit et travaille à Douarnenez [29].

« *La lumière est systématiquement le point de départ de mon travail. Elle est composée d'une quantité de couleurs que je fragmente, diffracte et répand dans l'espace.* »

Qu'elles soient dispositifs monumentaux, installations modérées, témoignages encadrés ou dessins intimes, les œuvres d'**Elsa Tomkowiak** offrent une expérience immersive façonnée par l'espace qu'elles investissent, leurs matières et le geste de l'artiste. Chaque intervention résulte d'une réflexion sur la lumière et sa matière, l'espace et sa forme, et sur l'énergie du geste qui s'y déploie, en brusque les limites, en dessine les rythmes et les nuances et y projette le corps avec puissance.

## AU-DELÀ DE LA COULEUR

Omniprésente et insaisissable, évanescence et surprenante, la couleur suscite à la fois émotion et réflexion, passion et raison. Quand **Elsa Tomkowiak** nous recommande le rose fluo pour aller bien, elle induit que sa peinture incarne le lieu des sensations, des conflits et des apaisements, elle transmet une énergie électrisée, apte à nous sortir de notre attitude purement contemplative. Au-delà du pouvoir intrinsèque d'attraction et de fascination de la couleur, l'artiste s'émerveille du caractère changeant de la lumière, sa capacité à passer d'une couleur à l'autre de manière circulaire, cyclique et infinie. « *Le jaune se transforme imperceptiblement en orange...* » Oui, couleur et lumière sont inextricables. Qu'elle soit véhicule, catalyseur ou constituant, la lumière est liée à la couleur. De son côté, la couleur en tant que matière physique participe de la configuration et du contenu d'une œuvre.

D'après les mesures scientifiques de degré de réflectivité d'une surface et les fréquences chromatiques qui constituent le prisme lumineux, **Elsa Tomkowiak** élabore une palette spécifique, dite « nuancier », aux teintes vives, pures, franches et éclatantes, parfois violentes... un arc-en-ciel capturé et condensé dans chaque œuvre. Loin de la conventionnelle peinture sur toile tendue sur châssis, surgissent de ses œuvres d'incroyables espaces chromatiques, en prise avec la réalité physique, non plus seulement visuelle.

## HORS-CHAMP

La couleur est partie intégrante des œuvres d'**Elsa Tomkowiak**. Très tôt, c'est à elle que l'artiste donne la priorité, ainsi qu'à son rayonnement : elle est à la fois un vecteur d'énergie, son outil premier pour répandre la lumière dans l'espace et sa meilleure alliée pour travailler à une échelle monumentale. Car, lorsque l'artiste se projette dans l'espace, elle voit grand ! s'approprie le territoire entièrement, l'occupe pleinement.

Étudiante déjà, **Elsa Tomkowiak** regrette la finitude du papier blanc pour supporter ses rêves impossibles. Le papier est onéreux et reflète l'impossibilité de mesurer le réel, de représenter le monde à échelle 1 (cf. *De l'impossibilité d'établir une carte de l'Empire à l'échelle du 1/1*, Umberto Eco, exégèse d'un texte emblématique de Jorge Luis Borges alias Suarez Miranda : *Viajes de Varones Prudentes*, Livre IV, Chapitre XIV, 1658). Aussi, ses premières interventions — dessins à la bombe d'œuvres en devenir — se font sur les étendues enneigées de Haute-Savoie.

**Elsa Tomkowiak** conçoit des installations pour des sites souvent hors-norme dont chacun engendre une œuvre exclusive — surface pénétrable conçue comme terrain de jeux chromatique. Précisément, son travail s'ancre fréquemment dans des espaces délaissés et délestés de leur fonction, inhabités, voire désolés, et dont la destination première échappe certainement à l'accueil d'expositions, d'œuvres et de publics avertis. Ses réalisations, généralement *in situ*, prennent place dans des espaces naturels et urbains, des monuments historiques, des architectures singulières et de caractère.

Au cœur de ses installations monumentales, l'espace pictural détient la possibilité d'une prolongation au-delà de l'espace architectural visible (au-delà des murs, du toit, du sol, etc.). Et l'artiste n'en finit pas de se / nous demander comment sortir du cadre de la peinture. Comme l'explique Hubert Besacier (critique d'art et commissaire d'exposition, professeur d'Elsa Tomkowiak à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon), dès ses premières années à l'école d'art, **Elsa Tomkowiak** conçoit la couleur comme un fait spatial. C'est-à-dire qu'elle ignore les frontières entre peinture et sculpture : la peinture est, de facto, volume.

Aussi, **Elsa Tomkowiak** crée peu d'objets à même de flatter les salons des collectionneurs, pas plus qu'elle ne se soucie de réaliser une œuvre susceptible de ravir et satisfaire dans le temps. Elle réalise majoritairement des installations monumentales et éphémères en réponse à des lieux précis. Chaque espace envisagé génère une œuvre spécifique, détermine le choix des matériaux, leur forme et libère la couleur — lumineuse, saturée. On peut citer entre autres l'installation à Pile-Pont Expo à Saint-Gervais-les-Bains en 2014, celle de l'atelier 231 à Sotteville-les-Rouen en 2012 (en collaboration avec la chorégraphe Giselle Gréau) ou encore l'installation *Sans-titre* pour l'ancienne piscine de Mönchengladbach en 2010 dans le cadre de l'exposition *Au début, j'étais au bout*. On peut encore évoquer l'installation sur les roches de Saint-Céneri-le-Gerei en 2010, ou plus récemment, l'installation *Gaia* pour le parcours *Les Valleuses* à Varengeville-sur-mer (2018).

Bien sûr, l'œuvre d'**Elsa Tomkowiak** ne pourrait se résumer à la taille de ses réalisations. D'ailleurs, en 2020, le temps se suspend, l'espace se restreint. **Elsa Tomkowiak** perçoit le monde et ses œuvres depuis une maison en travaux et dans le coin d'un garage. Elle a le temps de penser à la conservation de ses pièces temporaires passées et d'envisager leur témoignage. Depuis, ses œuvres s'exposent sur les murs : sous forme de peintures abstraites, les films plastiques biodégradables (vestiges d'une installation à Tournon-sur-Rhône en 2018), les bâches en plastique (solde de l'exposition *In/Lumière réfléchie* aux Ateliers Vortex de Dijon en 2017), les feuilles de mousse, les lanières et sphères PVC (reparues de divers événements artistiques) sont découpées, froissées, compressées, emballées, enfermées telles des reliques dans des cadres noirs dont elles semblent vouloir s'extraire, du moins se prolonger au-delà de leurs limites. Au mur, chaque élément, quoique potentiellement autonome, s'inscrit au cœur d'une grille mathématiquement définie qui rejoue les gammes chromatiques et progressions de tons des installations initiales tant acclamées.

Avant tout, l'œuvre naît du dessin — travail préparatoire minutieux, quoique réalisé sur feuilles volantes (ou carnets désormais), fait de calculs et d'esquisses méthodiques qui trouvent leur origine dans le quotidien de l'artiste, de l'usage fait d'outils immédiatement accessibles autant que de l'observation et la compréhension du lieu d'accueil de l'œuvre en devenir. C'est en constatant avec frustration sa difficulté à peindre à petite échelle tout autant que son attention minutieuse à se maquiller chaque matin qu'**Elsa Tomkowiak** se défi de réaliser des dessins de petits formats en fuyant les constituantes historiques de la pratique de chevalet, la toile, la peinture et le pinceau : ses dessins se font au maquillage. Le pigment est celui du fard à paupières que l'artiste dépose sur ses propres yeux, un petit dessin réalisé au vernis à ongles crée le lien qu'elle entretient personnellement, physiquement avec la couleur et la matière. « *Ne pas dissocier sa vie de son travail est une volonté.* » Se maquiller est pour elle un exercice pictural quotidien, un moment privilégié avec une couleur.

## **CORPS A ŒUVRE**

À partir de là, la peinture à grande échelle se libère. **Elsa Tomkowiak** passe à la phase euphorique de l'exécution : l'action de peindre. Au-delà de la pratique picturale traditionnelle, son travail se distingue par sa jubilation à manipuler et répandre la couleur sur les supports les plus divers susceptibles de satisfaire son désir de coloris fluo.

Étudiante, l'artiste travaille particulièrement avec des matériaux de récupération opaques (carton) et ressent de l'attirance pour des matériaux lourds (pierre, brique). Puis, elle conçoit ses installations à partir de matériaux légers, courants et détournés de leur fonction première (matériaux industriels et contemporains, reflets de la société actuelle : Placoplatre, bâches plastiques et film polyane, filet de chantier pare-gravats, etc.). Ceux-ci sont choisis pour leurs qualités plastiques, sculpturales (par

exemple, des matériaux transparents laissent la lumière les traverser, d'autres offrent un rendu plus velouté).

Alors, les projets d'envergure et installations de l'artiste deviennent des dispositifs à expérimenter, des volumes à traverser, des couleurs à pénétrer. D'autant qu'**Elsa Tomkowiak** n'aborde ni l'espace chromatique, ni l'amplitude de la forme, ni la manipulation de la matière de manière isolée, mais de manière globale : elle entretient avec la couleur un rapport passionnel qui engage son propre corps (collants fluo pris au piège d'une toile noire, fards à paupières vibrants étirés jusqu'aux tempes, teintures capillaires bleues, roses ou platine selon les humeurs) jusqu'à son extension dans la réalisation de l'œuvre.

Sur ces matériaux se ressent la vitalité des gestes de l'artiste et des outils qui les prolongent (brosses, balais, etc.). **Elsa Tomkowiak** prépare la couleur, en imprègne ses outils, la fait jaillir d'un geste vif, la balaie, la brosse et la frotte, la masse à coups de poings, la pétrie et la pigmente à pleine mains... La force expressive de sa peinture s'épanouit dans l'énergie de l'action spontanée tout autant que dans sa retenue, dans des mouvements de ressac qui engagent le corps à l'œuvre. Les accidents, les éclaboussures, les taches sont inévitables et nécessaires.

**Elsa Tomkowiak** conçoit la peinture en relation directe avec son corps, et par conséquent, avec le nôtre. Ainsi, derrière l'expérimentation picturale qui la caractérise, la peinture d'**Elsa Tomkowiak** révèle un engagement total : qu'elle nous immerge dans un milieu enveloppant ou qu'elle nous confronte à des objets hypnotiques, l'artiste promeut un rapport direct, physique avec l'œuvre et tend à favoriser une expérience sensorielle, épidermique, voire viscérale avec la couleur. La raison d'être de l'œuvre dépend de cette immersion des corps dans la couleur.

*« Mais peut-être, plutôt que de disséquer les composantes de mon travail, nous devrions aborder les choses comme un tout. Ça a peut-être à voir avec le chaos ? [...] On vit dans un univers mouvant, désordonné, sauvage, et violent, que l'on cherche par tous les moyens à maîtriser. Je me demande si je ne cherche pas finalement à créer des espaces où le chaos aurait sa place. Il s'agit peut-être d'un chaos filtré ! »*

Entre guillemets sont reportés des propos d'**Elsa Tomkowiak**



# GALERIE



*In / Fadazma*, 2020, dans le cadre de *Parcours Vitrail* ; lanières PVC, peinture acrylique, 1100 x 100 x 100 cm (chaque colonne) ; Basilique Saint-Vincent, Metz



*Albedo Paysage 2/75* (détail), 2018, dans le cadre de l'exposition *1800/16000* ; peinture acrylique pilée dans la mousse, 80 x 80 x 100 cm (chaque) ; Château Musée de Tournon Sur Rhône



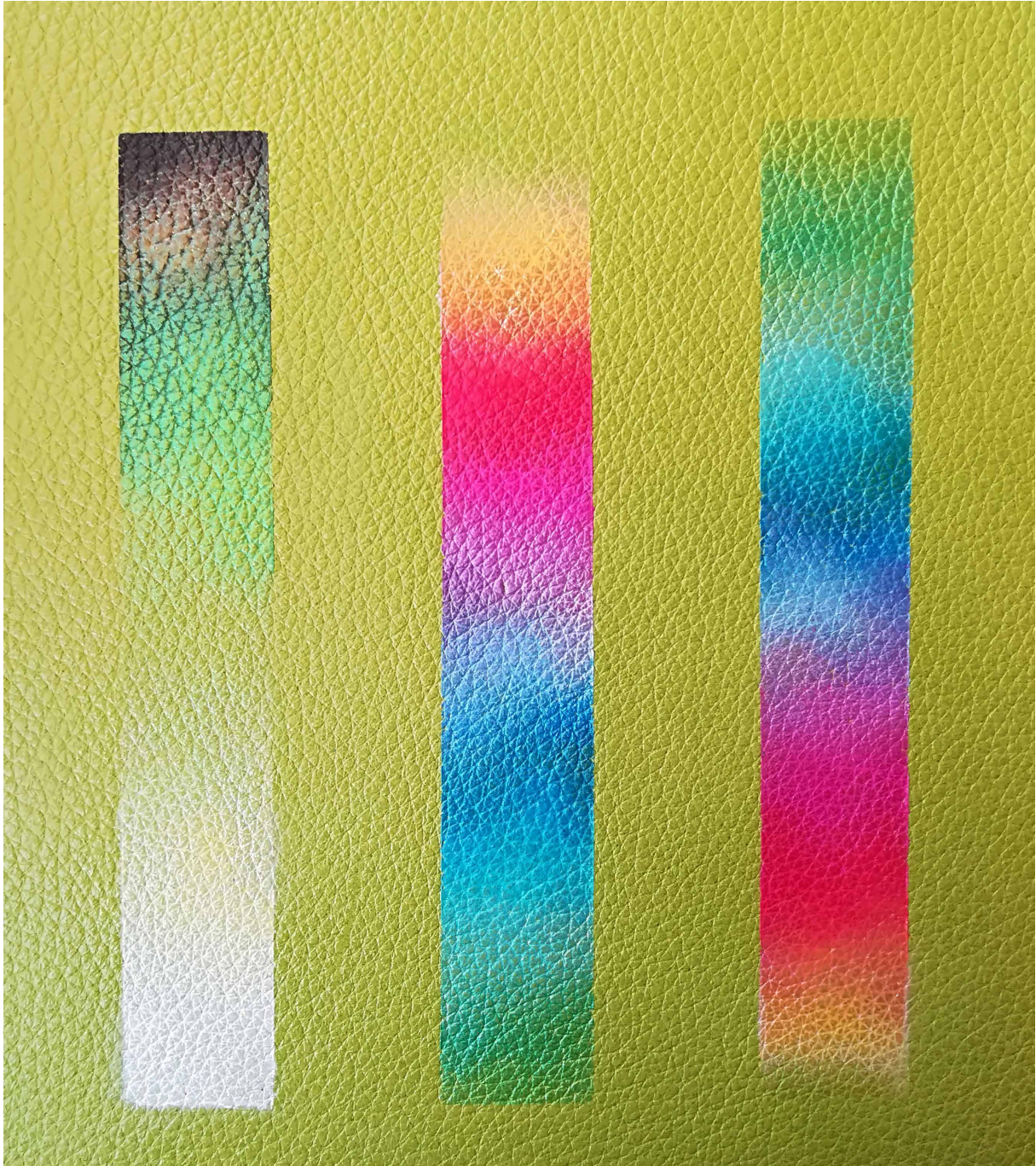


*Hazel*, 2017, fragments de mousse, peinture acrylique, 70 x 40 x 30 cm



*Hattie*, 2018, peinture acrylique pliée dans feuille de mousse, barre de cuivre, 210 x 100 x 20 cm





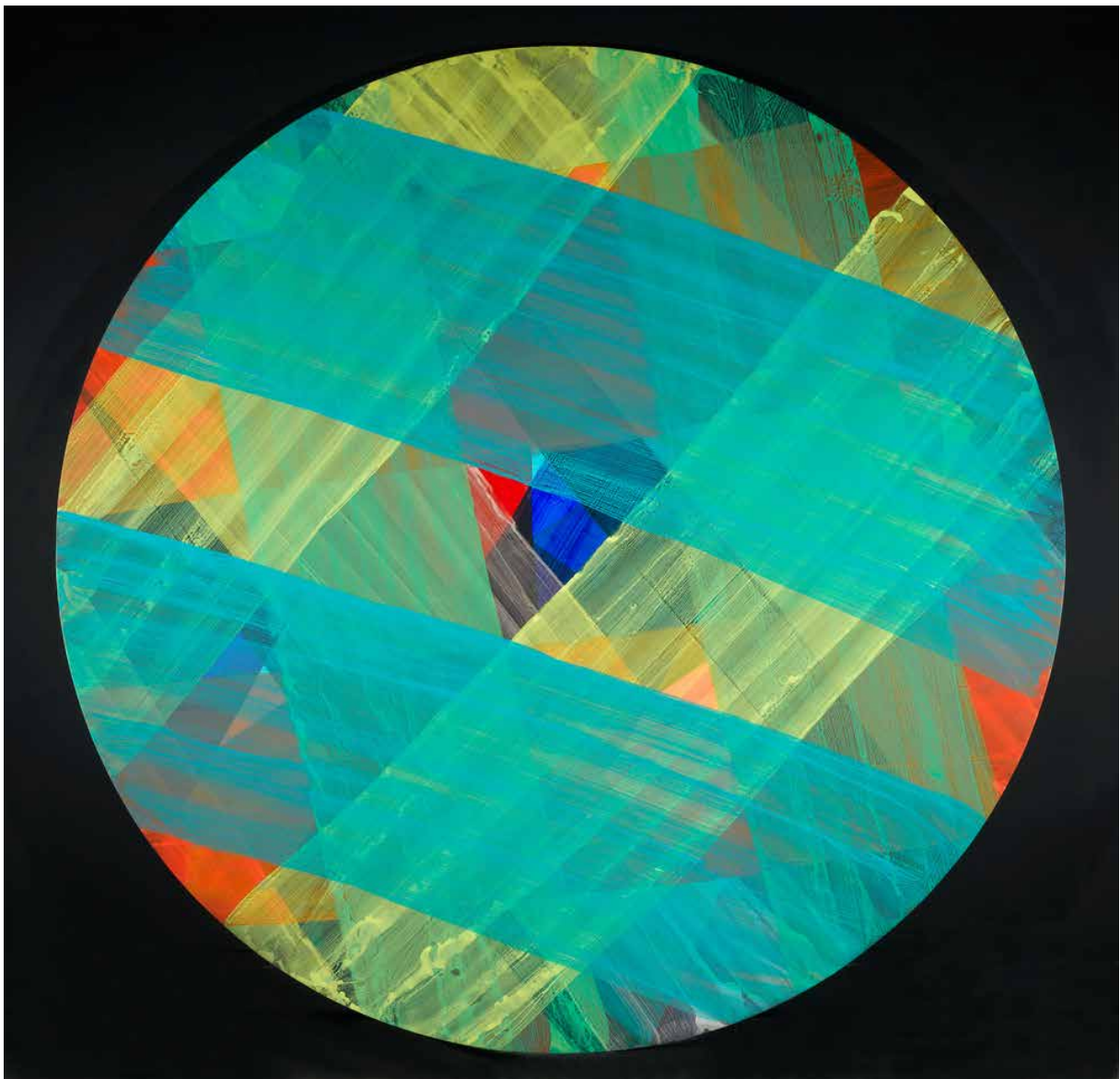
*Strychnine*, 2018, maquillage sur cuir, 20 x 21 cm



# POUR ALLER PLUS LOIN

Dans son vaste champ de références, **Elsa Tomkowiak** cite pelle-mêle et sans hiérarchie :

Nina Hagen, The Cramps, Steven Parrino, Katharina Grosse, The Knife, Olivier Mosset, Christian Death, Mickael et Florian Quistreberg, Das Ish, Josef Albers, Blixa Bargeld, Les tétines noires, Trisomie 21, Frank Stella, Karla Black, Richard Serra, Diamanda Galàs, Ian Curtis, Judy Chicago, Tommy Cash, John Chamberlain, Nick Cave, Robert Morris, Eva Hesse, Joel Hubaut, Anita Molinero, Idles, Camera Silens, Imi Knobel, Pharmakon, Bruce Nauman, Laurie Andersson, Lydia Lunch, Charlemagne Palestine, Bauhaus, Sam Gilliam, Jim Jarmush, ICESpeak, Mark Rothko, Franz West, Viagra Boy, Bram Bogart, Les Wampas, Gunther Förg, Boy Harsher, etc.



Katharina Grosse, *Sans Titre (Tondo)*, 2006 ; peinture acrylique sur toile, ø 300 cm ; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris, France



Judy Chicago, *Pink Atmosphere*, (Cal State Fullerton), 1971 de l'ensemble *On Fire*, 1969-2012 ; photographie d'archives de la performance, photographie couleur, 50,8 x 61 cm ; 49 Nord 6 Est, Frac Lorraine, Metz, France





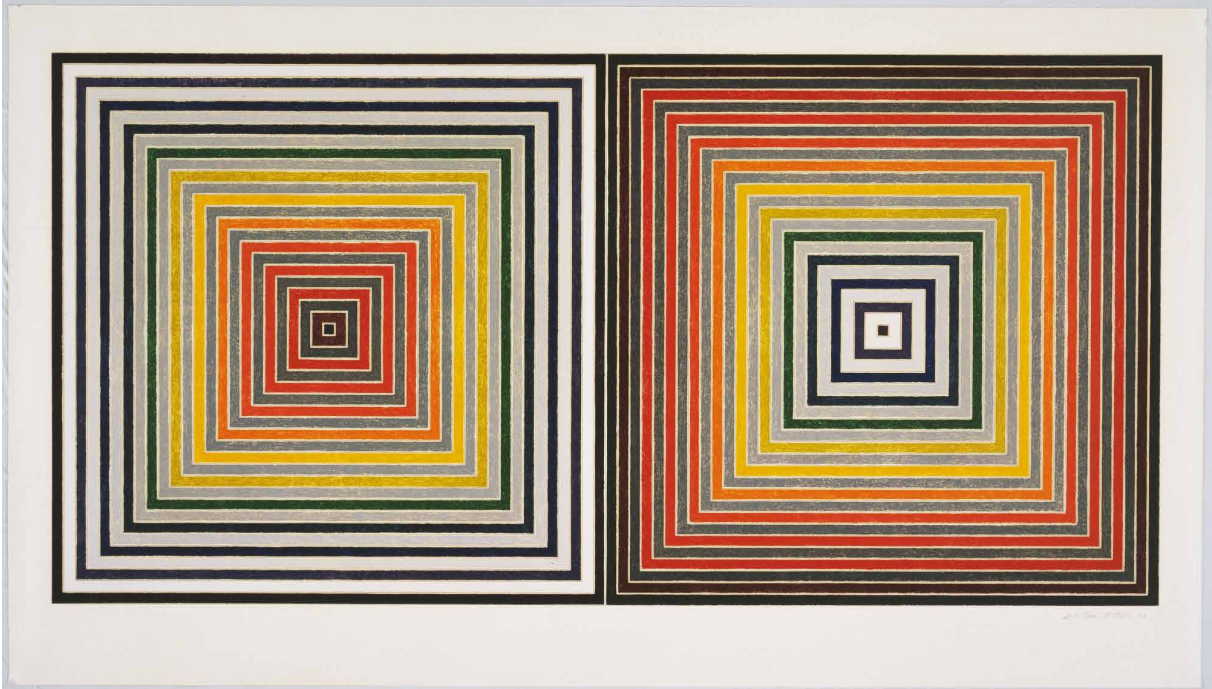


Judy Chicago, *Purple Atmosphere #4 (Santa Barbara Beach)*, 1972 de l'ensemble *On Fire*, 1969-2012 ; photographie d'archives de la performance, photographie couleur, 50,8 x 61 cm ; 49 Nord 6 Est, Frac Lorraine, Metz, France





Steven Parrino, *Frank Stella's Cat*, 1992 ; acrylique sur toile, 2 x (214 x 214) cm ; Frac Grand-Large — Hauts-de-France, Dunkerque, France



Frank Stella, *Double Gray Scramble*, 1973 ; sérigraphie, 73 x 128,9 cm ; MoMA, Museum of Moderne Art, New York, États-Unis

# RÉFLEXIONS PÉDAGOGIQUES

« Si vous voulez que le voisinage d'une couleur donne de la grâce à une autre couleur, imitez la nature, et faites avec le pinceau ce que les rayons du soleil font sur une nuée lorsqu'ils imitent l'arc-en-ciel. »

Léonard de Vinci (1452-1519)

## COULEUR / MATIÈRE / GESTE

Pour **Elsa Tomkowiak**, la pratique de la peinture se veut être une véritable rencontre entre la couleur (à la fois sujet et objet) la matière (celle du pigment, des supports, des outils) et le geste (l'action physique de peindre). De cette rencontre transparaît l'énergie déployée par l'artiste dans l'action de peindre, à la fois jubilatoire et déchaînée, voire révoltée.

À travers la couleur, le geste, donc l'outil s'offrent au regardeur. Tout est visible : de la structure métallique qui retient les lanières de PVC aux coulures de peinture appliquée au balai brosse, jusqu'aux différentes strates, couches ou calques qui organisent ce joyeux désordre (lanières PVC, blocs de mousse, feuilles de cuir, amas de couleurs).

**Elsa Tomkowiak** déploie ses gammes colorées sur la matière — choisie pour ses qualités plastiques, sculpturales — et dans l'espace. En résulte des installations très structurées, architecturées : ici, les lignes de couleurs s'organisent en grille régulière et structure l'espace (l'ordonne ?) autant qu'elles bouleversent les limites du lieu et les repères du visiteur (le désordonne ?).

## ÉPHÉMÈRE

Intéressée par les lieux délaissés et délestés de leur fonction, inhabités, voire désolés, en mutation, en devenir, **Elsa Tomkowiak** conçoit des installations pour des sites souvent hors-norme dont chacun engendre une œuvre exclusive où la couleur s'évanouit en même temps que tombent les murs, que sont réhabilités les espaces investis.

Ses installations, généralement *in situ*, donc de nature éphémère, prennent place dans des espaces naturels et urbains, des monuments historiques, des architectures singulières et de caractère. Elles proposent une métamorphose passagère d'un lieu, sa transformation temporelle. Le visiteur est invité à vivre une expérience sensorielle et esthétique, faisant de chacune des interventions d'**Elsa Tomkowiak** un événement festif qui disparaît en même temps que la fin de l'événement.

## POINTS DE VUE / DÉAMBULATION / EXPÉRIENCE

Les œuvres d'**Elsa Tomkowiak** questionnent la place physique du public : l'œuvre ne se contente plus de la position statique de celui qui la contemple. Le regardeur est amené à y éprouver sa propre situation. La raison d'être de l'œuvre dépend de cette pénétration, de cette prise de possession physique et temporelle, de cette immersion des corps dans la couleur. Le corps qui évolue dans l'œuvre la fait vivre, dans le sens où sa perception change à chaque pas.

Si la couleur peut sembler intimidante, elle nous attire tout autant : d'abord giflé ou irradié par la couleur, le public pénètre ensuite dans l'œuvre sans trop d'hésitation — laquelle invite à la déambulation : en faire le tour, s'en approcher au plus près, prendre du recul, etc. Les points de vue, jusqu'à l'idée de l'illusion d'optique, sont divers et l'artiste parvient à bousculer nos repères spatiaux.

Les interventions d'**Elsa Tomkowiak** débordent des limites visibles de l'architecture, détiennent la promesse d'une prolongation au-delà des murs, du sol, du plafond et noient le public dans la couleur — faisant de la couleur un volume en soi. Ignorant ainsi les frontières entre peinture et sculpture, l'artiste questionne aussi le statut de l'œuvre.

# GLOSSAIRE

**Action** : ce que fait quelqu'un et ce par quoi il / elle réalise une intention ou une impulsion. En peinture l'action est la fait de produire un effet, une manière d'agir sur un support, et traduit un déploiement d'énergie en vue d'une fin.

**Architecture** : art de construire des édifices ou d'élaborer la disposition d'un édifice (urbanisme, ordonnance, proportion, forme, structure, charpente).

**Art** : dans son sens premier, l'art est une pratique qui met en application des connaissances et un savoir-faire certains avec un objectif précis. Selon cette définition l'art a pour synonymes « technique » et « science appliquée ». En ce sens, l'artisan rejoint cette première définition. Plus tard, avec l'arrivée de nouveaux courants artistiques (impressionnisme, expressionnisme, surréalisme, etc.) et l'invention de nouveaux médiums (photographie, vidéo, numérique, etc.), l'art devient un moyen d'expression, de communication d'idées, d'émotions et de sentiments.

**Artisan** : personne exerçant un métier manuel en utilisant son habilité, souvent pour son propre compte, parfois aidé de compagnons ou d'apprentis (le couturier, le cordonnier sont des artisans).

**Artiste** : dans son sens premier, l'artiste est une personne qui pratique un métier ou une technique difficile. Plus récemment, le terme désigne celui ou celle qui se voue à la pratique des beaux-arts, de l'art. Plus généralement, il est l'interprète d'une œuvre (musicale, théâtrale) ; dans le domaine des arts plastiques, il est le créateur ou la créatrice d'une œuvre d'art : l'artiste est une personne sensible, voire sensuelle qui cherche à saisir le caractère propre à chaque chose de la vie — c'est-à-dire l'essence de la chose — en pratiquant une ou plusieurs activités créatrices pour produire une ou plusieurs œuvres.

**Chaos** : dans son sens premier, le terme désigne le vide ou la confusion existant avant la création. Par extension, le chaos est synonyme de confusion, de désordre. On parle de chaos pour décrire l'entassement naturel et désordonné de blocs, de rochers par exemple.

**Couleur** : en science, le terme désigne une impression visuelle particulière attribuée à la rencontre entre la lumière et un objet (indépendamment de sa forme) : propriété de produire une impression de couleur. En peinture, le terme désigne toute couleur autre que blanc, noir ou gris.

**Dessin** : représentation sur une surface d'un objet ou d'une figure, de sa forme et de ses contours (notamment par des jeux d'ombres et de lumière) à l'aide d'un crayon, d'une plume, d'un pinceau. Le terme désigne à la fois l'action de dessiner, mais aussi le résultat.

**Déplacement** : action de déplacer, mouvement qui fait passer un objet d'une place à une autre, d'un lieu à un autre, d'un contexte à un autre. En art, le terme renvoie également à la transformation géométrique (telle que la translation, la rotation) qui conserve l'égalité des figures, voire à la réaction chimérique dans laquelle un corps se substitue à un autre.

**Espace** : le terme désigne aussi bien un lieu plus ou moins délimité dans lequel peut se situer quelque chose ou quelqu'un (surface déterminée ou mesure de ce qui sépare 2 éléments), un milieu abstrait (milieu conçu par l'abstraction de l'espace perceptif), ou encore une étendue de temps.

**Geste** : mouvement du corps (principalement des bras, des mains, de la tête) volontaire ou involontaire, révélant un état psychologique ou visant à exprimer, à exécuter quelque chose, à fabriquer un objet.

**Immersion** : action d'immerger, de plonger dans un milieu — liquide par exemple.

**In situ** : locution latine signifiant « sur place ». Méthode artistique qui prend en compte le lieu où l'oeuvre est réalisée et installée ; se dit d'une oeuvre que l'on observe à l'endroit où elle est créée (sur place, sans déplacement).

**Installation** : dans le domaine artistique, oeuvre constituée de plusieurs éléments, voire d'objets hétéroclites et assemblés dans un espace.

**Lumière** : lorsqu'elle est affaire de rayonnement, la lumière désigne un agent physique capable d'impressionner l'œil, c'est-à-dire de rendre les choses visibles. Selon son caractère (lumière du jour ou de la nuit, lumière artificielle), la lumière impressionne l'œil différemment. D'un point de vue scientifique, la lumière se traduit par un flux de photons émis par des corps incandescents ou luminescents ; elle est décomposable en un spectre continu.

**Matière** : substance matérielle de forme déterminée ou non, c'est-à-dire connaissable par les sens (toucher, vue, odorat, goût, ouïe) et, dans ce contexte, destiné à être employée et transformée par le geste de l'artiste. La matière désigne donc ce dont une oeuvre d'art est faite, ou ce à quoi l'activité de l'artiste donne forme.

**Médium** : dans le domaine artistique, qui désigne la matière avec laquelle l'oeuvre est réalisée (peintures, terres, bois, charbon, fer, objets divers, etc.). Il se caractérise par son état (solide, liquide, en poudre, etc.), sa texture (lisse, granuleuse, etc.), ses qualités plastiques (souple, opaque, transparent, etc.), sa couleur, son interaction avec la lumière.

**Peinture** : le terme désigne à la fois l'action de peindre, ce qui est peint et la matière colorée : représentation sur une surface d'un objet ou d'une figure, de sa forme et de ses couleurs (notamment par des jeux d'ombres, de lumière et de teintes) à l'aide de fluides colorés (peinture à l'huile, à l'eau, etc.) sur un support (roche, béton, verre, bois, papier, toile, etc.).

**Opacité** : propriété d'une matière qui ne se laisse pas traverser par la lumière pouvant créer une ombre épaisse.

**Réel** : qui existe vraiment, en faits et n'est donc pas une illusion, une apparition. « Le réel » définit ce qui est, les choses elles-mêmes, les faits réels, la vie réelle.

**Rythme** : mouvement périodique, régulier, cadencé, ou au contraire, variation périodique de phénomènes.

**Saturation** : une couleur saturée est une couleur pure, c'est-à-dire qui ne contient pas de blanc.

**Sculpture** : du latin *sculptura* ou *sculper* qui signifie « enlever des morceaux à une pierre ». Représentation d'un objet dans l'espace. Création d'une forme en 3 dimensions, en relief ou volume : bas-relief, haut-relief, ronde-bosse, installation, etc. La sculpture est réalisée au moyen d'une matière à laquelle on impose une forme déterminée par modelage, taille direct, assemblage, soudure, stéréolithographie (impression 3D), etc.

**Spectre** : ici, le spectre se définit par la juxtaposition d'images formant une suite ininterrompue de couleurs, et correspondant à la décomposition de la lumière blanche par réfraction (prisme) ou diffraction (réseau), à l'instar de l'arc-en-ciel.

**Teinte** : couleur complexe plus ou moins mêlée, plus ou moins intense obtenue par mélange (nuance).

**Transparence** : phénomène par lequel les rayons lumineux visibles sont perçus à travers certaines matières.



# VISITES COMMENTÉES

## **PUBLIC COLLECTIF**

Un document d'aide à la visite et de la documentation autour de l'artiste sont remis sur demande ou lors de la pré-visite.

### **Pré-visites**

Destinés aux accompagnateurs de groupes (établissements scolaires ou formatifs, centres de loisirs, structures associatives ou spécialisées, etc.) ces rendez-vous sont l'occasion de découvrir l'exposition en petit nombre, d'échanger sur la démarche de l'artiste et constitue un temps de préparation à la visite du groupe.

Mardi 03 mai 2021 à 18h — Mercredi 04 mai 2021 à 16h

### **Visites**

Pendant toute la durée de l'exposition, l'équipe des ateliers d'art accueille les groupes (scolaires, écoles supérieures, associations, CE, etc.) et leur propose une visite accompagnée de l'exposition.

Les lundi et mardi de 9h à 18h — Du mercredi au vendredi de 9h à 14h

Visites gratuites, sur réservation

## **PUBLIC INDIVIDUEL**

Un dossier d'accompagnement à la visite est remis à l'entrée de l'exposition. De la documentation autour de l'artiste est disponible en consultation sur place.

### **Visites**

Pour introduire l'exposition, l'artiste et l'équipe des ateliers d'art accueillent les visiteurs et leur propose une visite accompagnée de l'exposition. Ces visites s'adressent à tous. Elles sont l'occasion d'échanger sur les œuvres et la démarche de l'artiste.

Date et horaire à confirmer

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

# INFORMATIONS PRATIQUES

## **RÉSERVATIONS**

Louise Bombaglia, médiatrice en art contemporain et enseignante en histoire de l'art

@ : bombaglia.l@gmail.com

tel : + 33 (0)6 71 56 48 79

## **ADRESSE**

Centre des arts André Malraux

88 rue Louis Pasteur, 29100 Douarnenez

@ : accueil.emdap@mairie-douarnenez.fr

tel : + 33 (0)2 98 92 92 32

## **HORAIRES ET TARIFS**

Du samedi 09 avril au dimanche 05 juin 2022

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Entrée libre et gratuite